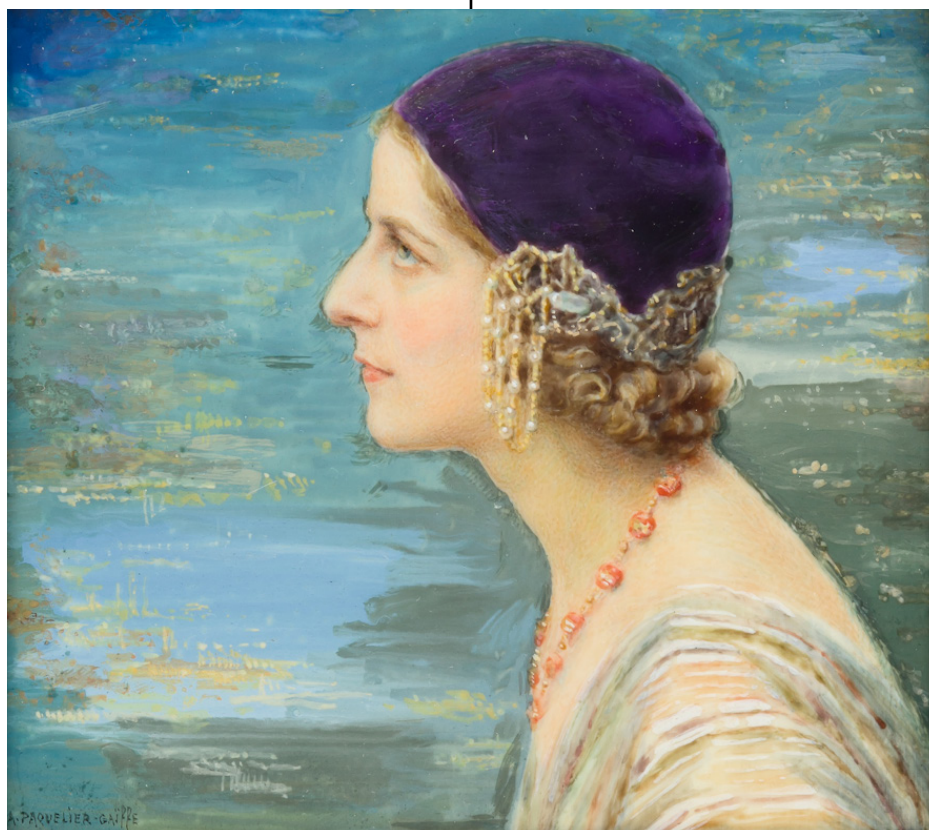


La figure
féminine
entre idéaux,
stéréotypes
et beauté



Alice PAQUELIER-GAÏFFE,
*Portrait d'une jeune femme au bonnet de perles
violet et au collier rouge,*
1^{ère} moitié du XX^e siècle.

Sommaire

La femme représentéep. 3
* Femmes diviniséesp. 3
* 17 ^e et 18 ^e siècles : stéréotypes et rôles de la femmep. 5
* L'émancipation : du modèle à la femme artistep. 5
Beauté fémininep. 6
* Petite histoire de la modep. 6
* La mise en beautép. 8
Axes de visites et ateliers proposésp. 9
Liens aux programmesp. 10
Support pédagogiquep. 11
*Chronologie de la représentation de la femme	
Informations pratiquesp. 12

Déesse, mère, épouse, soumise, stratège ou artiste, le musée Denon vous invite à rencontrer au fil des siècles, des représentations de femmes confrontées à des stéréotypes et à des codes de beauté de leur temps.

Découvrez une évolution de l'image de la femme face aux codes de la société, au fil des siècles.

La femme représentée

Femmes divinisées

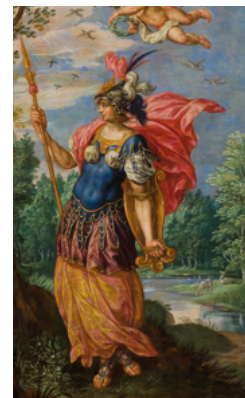
Dans la mythologie gréco-romaine, la femme sous les traits de déesses, revêt diverses facettes : la femme nourricière et source de vie, la femme stratège et courageuse, la femme séductrice et libre.

Perséphone et Demeter sont originellement deux déesses de l'agriculture. En épousant Hadès, Perséphone devient la déesse des Enfers. Elle est également associée au retour de la végétation car lorsqu'elle revient sur Terre, libérée quelques temps par Hadès, Demeter, sa mère, reprend alors son activité divine semant l'abondance. Les déesses sont le plus souvent vêtues d'un drapé et ornés de végétation.



Luca GIORDANO,
Le Retour de Perséphone (détail), 1660-1665

Athéna, fille de Jupiter et de Métis, est la déesse de la sagesse et de la stratégie guerrière. Indépendante elle fait partie des déesses vierges. Sa tenue constituée de drapé et complétée d'attributs guerriers (plastron, casque, bouclier, lance) qui permettent de l'identifier facilement.



Hendrick DE CLERCK,
La visite de Minerve chez les Muses (détail), fin 16^e-début 17^e siècle

Vénus, fille de Dionée et de Jupiter ou née de l'écume de la mer fécondée par Ouranos, est le plus souvent représentée émergant des flots. Sa beauté n'a pas d'égal et elle a un grand pouvoir de séduction. Inspirant l'amour à ceux qui la contemple. Elle séduit Dieux et mortels. Contrainte d'épouser Vulcain, elle accumule les infidélités, allant jusqu'à se faire surprendre en flagrant délit d'adultère. Elle donnera naissance à une nombreuse progéniture. Elle est le plus souvent représentée nue ou couverte d'un fin voile mettant en avant ses charmes.



Lucas AUGER,
Vénus dans la forge de Vulcain, XVIII^e

Dès le 5^e siècle, le développement du christianisme va bouleverser le rôle et l'image de la femme. Désormais elle occupe un rôle secondaire. Les écrits bibliques vont diffuser un modèle de femme fidèle, pieuse, obéissante et vertueuse, résolument tournée vers la famille : la sainte Vierge. Plus de nu suggestif, la femme est voilée et drapée. La pudeur et l'austérité s'installent.



Bernardo STROZZI,
La Vierge à la bouillie, 17^e siècle

17^e et 18^e siècle : stéréotypes et rôles de la femme

Au 17^e et 18^e siècles, la famille prend de plus en plus d'importance dans la société : place de l'enfant, femme éducatrice. Le rôle de la femme est celui d'épouse et de mère. Soumise à une société patriarcale, elle occupe souvent des places de domestique, de servante, discrète, dévouée et sans vie propre. La femme dans la peinture du 17^e et du 18^e siècles est peu représentée dans sa réalité. Elle est très souvent le support d'une imagerie codifiée et narrative issue de la culture religieuse et de la mythologie.

A la fin du 18^e siècle, suite à la Révolution française, les femmes souhaitent prendre part à la vie publique et gagner en autonomie, comme le montrera Olympe de Gouges avec la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne présentée en 1791. Dans les salons, c'est l'apparition de la femme de Lettres, de la précieuse. Le droit à l'éducation est cependant encore source de rejet et de moquerie.

On notera que le sujet mythologique sera le prétexte pour montrer les corps féminins nus.



Jan Adriaensz VAN STAVEREN,
Sainte Famille disant le Bénédicté, 17^e siècle, huile
sur bois

L'émancipation : du modèle à la femme artiste



Alexis-Joseph PERIGNON,
Portrait de madame Fanny Lemoine, 19^e siècle



Philibert-Léon COUTURIER,
Pierrette et Pierrot, 1886

Forte de sa reconnaissance naissante dans la société du 18^e siècle, la femme du 19^e siècle s'affirme et devient un sujet à part entière en art. Ainsi c'est tout naturellement que les portraits féminins se développent. Représentée seule, le regard frontal et assumé, elle témoigne de la mode de son époque, de son rang, de sa condition et du bouleversement progressif des mentalités.

Au début du 20^e siècle la femme, son corps, sa silhouette, ses charmes et tout ce qu'elle évoque, deviennent une source d'inspiration inépuisable et de bouleversement des codes esthétiques de l'époque. Alors que l'ère industrielle se développe, la femme est associée à la Nature, à la vie et au plaisir assumé.

Florence de PONTHAUD-NEYRAT,
Femme à sa toilette, hommage à Camille Claudel,
2017

Jusqu'au 19^e siècle, dans le monde de l'art, les femmes sont souvent considérées par les artistes masculins comme des muses inspiratrices et des modèles mais rarement reconnues comme artistes. À titre d'exemple l'École des beaux-arts de Paris leur est interdite jusqu'en 1903. Le musée présente en ces murs plusieurs femmes artistes reconnues telles que Sophie Rude, Alice Paquelier-Gaiffe, Jacqueline Verdini et Florence de Ponthaud-Neyrat.



Beauté féminine

Petite histoire de la mode



ANONYME,
Portrait de femme, 1609

Probablement issue de la tradition de la toge antique, la robe découle du drapé.

17^e siècle - Les femmes portent la chemise, le bourrelet et le jupon et le corsage au décolleté un peu plus profond est bordé de dentelle. Le corps de la robe peut se porter à même la chemise. Les manches sont constituées de bouillonnés (succession de bourrelets) et de rebras aux poignets (longues manches étroites). Les coiffures prennent de la hauteur. Quand elles dégagent les oreilles, il est question de coiffure à l'effrontée. Cette élévation conduira à la mode de la perruque. Très souvent les femmes se bouclaient les cheveux au fer. La mouche est en vogue.

18^e siècle - La mode et le goût se développe petit-à-petit en marge de Versailles. Sous sa robe, la femme porte une chemise, un corps à baleines, un panier et parfois un jupon. D'abord en forme de cloche, le panier adopte progressivement une forme ovale prenant de l'ampleur sur les côtés. La robe est composée d'un manteau, d'une jupe et d'une pièce d'estomac. Les manches s'arrêtent aux coudes et s'ouvrent en entonnoir, laissant dépasser les engageantes, constituées de plusieurs volants superposés de dentelle et/ou de broderie blanche. Au début du 18^e siècle, la coiffure est basse et les cheveux relevés en chignon. On dégage le front et la nuque. Souvent elle est couverte d'un petit bonnet ou d'une cornette. Des fleurs peuvent aussi orner discrètement le haut de la tête.



Jan WEENIX (1642-1719),
Portrait de dame, 1660-1719

19^e siècle - La mode évolue très rapidement tout au long du siècle. Après la Révolution, les femmes adoptent la robe « à l'antique » caractérisée par la simplicité de la coupe, les transparences des étoffes et la taille haute remontée sous la poitrine. Le décolleté s'élargit et les manches très courtes sont bouffantes permettant le port de longs gants. Au fil du 19^e siècle la robe s'élargit grâce à la crinoline. Sous l'ère industrielle les femmes montrent ainsi leur échelle sociale grâce à une allure imposante et à des matières nobles telles que le velours ou le satin. Puis la traîne

est remontée sur les hanches pour devenir tournure, ornée de ruban ou de dentelles. Dans la première moitié du siècle, les chapeaux prennent de plus en plus de proportions, couverts de plumes et de rubans. Leur taille réduira progressivement, ornés alors de voiles et de rubans, portés penchés. La chevelure est très longue, avec des mèches bouclées, tombantes pour être progressivement remontée sur la tête. Il faut attendre la fin du 19^e pour commencer à relâcher les cheveux. L'ombrelle et l'éventail sont des accessoires de mode indispensables l'été.

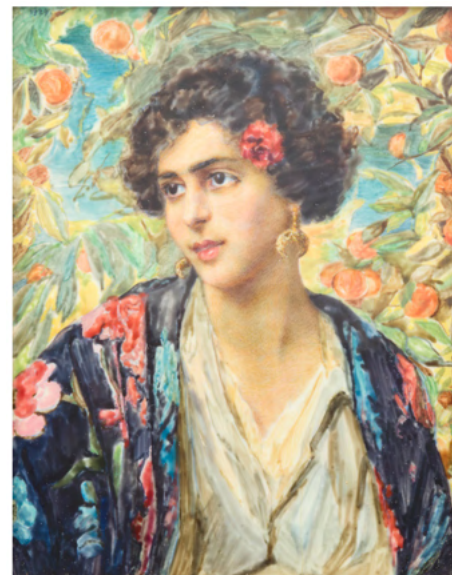


Jean-Baptiste-Prudent CARBILLET,
Portrait de femme,
vers 1830



Dominique-Vivant DENON,
Madame de Perregaux assise devant une coiffeuse,
19^e siècle

Début du 20^e siècle - Au tout début du siècle, la robe longue et le corset sont toujours présents. Le chignon haut est à la mode, on crée du volume. On porte aussi le chignon bas, plus pratique pour porter un chapeau. A partir des années 1910, sous l'influence de Coco Chanel, c'est la fin du corset. La silhouette change et les tenues sont plus courtes, décontractées et adaptées à une vie active. Dans les années d'après-guerre (vers 1920), les femmes veulent des coupes plus légères, plus pratiques et revendiquer une certaine émancipation. Ainsi la coupe courte «à la garçon» et les cheveux crantés apparaissent.



Alice PAQUELIER-GAÏFFE,
Fruit du Soleil, 1929

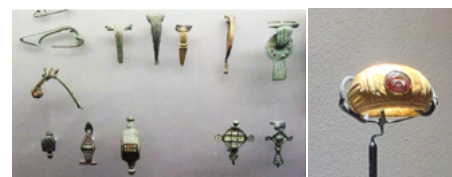
La mise en beauté

Bijoux et parfums constituent de nos jours des éléments indissociables de la mode et de la mise en beauté. Ces goûts esthétiques, ancrés dans notre quotidien, nous viennent de l'Antiquité.

Par exemple, durant l'Antiquité romaine, l'accessoire de mode par excellence est l'attache à vêtements dite la fibule. Ce sont des agrafes, généralement en métal, qui servaient à fixer les extrémités d'un vêtement. Elles pouvaient également jouer un rôle d'amulette. La maîtrise des métaux permet aussi à l'orfèvrerie de se développer. Outre les clés-bagues, on peut apprécier bagues en or, ornées de pierres parfois gravées (les intailles), les perles et bracelets en verre coloré qui constituent la parure des femmes de l'époque. Si les fragrances et leurs vertus restent présumées sacrées et guérisseuses, le parfum s'initie progressivement à la beauté, dès l'Égypte ancienne, grâce à Cléopâtre notamment, qui les utilise en onguents ou en bains

parfumés. C'est aussi à la culture égyptienne qu'on doit le khôl. Ce fard noir gras initialement utilisé pour protéger les yeux des infections par le plomb qu'il contient, a aussi une fonction sociale et religieuse.

À l'Antiquité romaine, étaient fort appréciées l'encens, la myrrhe, la cannelle, la muscade, le nard, le safran. Iris, anis, sauge, marjolaine, lis et rose parfumaient les huiles. Les senteurs d'origine animale, ambre gris, musc et civette pouvaient aussi se retrouver.



Axes de visites et ateliers proposés

Cycle 2 :

- Visite sur le thème de la beauté féminine
- Atelier « la robe imaginaire » : complète, décore et colorie la silhouette de robe donnée pour en faire une robe personnelle et imaginaire

Cycle 3 :

- Visite sur les thèmes des femmes divinisées et de la beauté féminine
- Atelier « une femme, un bijou » : à partir des différents matériaux mis à ta disposition, crée un bijou pour l'une des femmes rencontrées dans les œuvres.

Cycle 4 et lycée :

- Visite intégrale
- Atelier cycle 4 « musée à la mode » : en empruntant et en mêlant des éléments vus dans les diverses tenues rencontrées dans les œuvres du musée, propose une nouvelle tenue.
- Atelier lycée « femme du 21^e siècle » : Transforme l'une des œuvres observées pour qu'elle reflète les problématiques et idées de notre époque.

Liens aux programmes

Cycle 2 :

Arts plastiques

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

- Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.

Cycle 3 :

Arts plastiques

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

- Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.
- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.

Cycle 4 :

Arts plastiques

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

- La relation du corps à la production artistique.

Histoire (4^e)

Thème 1- Le 18^e siècle. Expansions, Lumières et révolutions

- La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe.

Thème 3 - Société, culture et politique dans la France du 19^e siècle

- Conditions féminines dans une société en mutation.

Éducation Morale et Civique

Acquérir et partager les valeurs de la République

Connaître les principes, valeurs et symboles de la citoyenneté française et de la citoyenneté européenne

- L'égalité et la non-discrimination, l'égalité fille-garçon.

Français (3^e)

Se raconter, se représenter

- découvrir différentes formes de l'écriture de soi et de l'autoportrait ;
- comprendre les raisons et le sens de l'entreprise qui consiste à se raconter ou à se représenter ;
- percevoir l'effort de saisie de soi et de recherche de la vérité ;
- s'interroger sur les raisons et les effets de la composition du récit ou du portrait de soi.

Histoire des arts

« Arts, Etat et pouvoir »

Cette thématique permet d'aborder, dans une perspective politique et sociale, le rapport que les œuvres d'art entretiennent avec le pouvoir.

Le portrait et la mise en scène du modèle se prêtent bien à l'étude de ce thème.

Lycée (1^{ère})

Enseignement optionnel d'histoire des arts

L'art du portrait en France, 19^e - 21^e siècles.

Support pédago- gique

Chronologie de la repré- sentation de la femme

Relie les œuvres suivantes à leur époque historique et à leur vision de la femme.
Puis justifie la vision de la femme pour chaque époque en relevant les indices présents dans les œuvres.



●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

17^e siècle

Antiquité

19^e siècle

18^e siècle

20^e siècle

●

●

●

●

●

La femme est sou-
mise à son mari et
s'occupe du foyer.

La femme est
respectée et
divinisée.

Début du
portrait de
femme.
On montre son
rang social

La femme
s'émancipe et
bouleverse les
codes sociaux
et esthétiques.

La femme
s'assume de plus
en plus.
La femme artiste
se développe.

Indices :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Indices :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Indices :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Indices :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Indices :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Informations pratiques

L'entrée du musée est **gratuite**.

L'ensemble des visites et ateliers réalisés dans le musée est **gratuit**.

Les enfants restent sous la responsabilité de l'enseignant et des accompagnateurs.

Les prestations sont encadrées, soit par le personnel du Service des Publics, soit par des guides-conférenciers agréés de la Ville de Chalon-sur-Saône.

Horaires d'ouverture :
musée Vivant Denon
9h30 – 12h00 / 14h00 – 17h30
place de l'hôtel de ville
71100 Chalon-sur-Saône
tél 03 85 94 74 41

Au musée Vivant Denon, les journées consacrées à l'accueil des groupes en visites / ateliers sont le lundi, mercredi, jeudi et vendredi matin et après-midi.

Réservations :
Visites commentées tous niveaux
Visites / ateliers
Visites en autonomie
Aurélie Vallot
03 85 94 79 41
aurelie.vallot@chalonsursaone.fr

Projets sur mesure :
Fiona Vianello
03 85 94 74 41
fiona.vianello@chalonsursaone.fr

Besoin d'un accompagnement pédagogique autour des collections du musée ou pour un projet ? Notre enseignant missionné, Cyril Roure, est également là pour vous aider et vous accompagner.

Sur mesure

- Visites commentées adaptées à tous âges, dès la maternelle
- Première approche d'un musée
- Visites commentées générales ou thématiques
- Visites en autonomie
- Visites et pratiques, visites / ateliers
- Ateliers ou cycle d'ateliers
- Ressources pour travaux en classe

L'équipe du service des publics est à votre écoute pour bâtir ensemble des projets sur mesure.

Site internet

www.museedenon.com

Un site de présentation du musée et des ressources : agenda, expositions en cours et à venir, présentation des collections, dossiers pédagogiques, dossiers thématiques, fiches de salles...

Réseaux sociaux

Suivez les activités du musée Vivant Denon sur Facebook, Instagram et X (@museedenon) : actualités, découvertes des collections, animations, présentation des métiers et des coulisses du musée...

Relayez vos productions en classe suite à une visite en nous taguant, nous les partagerons avec plaisir !

A-musée-vous !

<https://www.museedenon.com/in-fo-pratiques/votre-visite/enfants-familles/>

13 idées d'animations à télécharger et à réaliser à la maison, en classe ou en centres de loisirs à partir des collections du musée.